

# GROSSESSES NON DESIRÉES EN MILIEU SCOLAIRE : CAS DE TROIS COLLEGES D'ENSEIGNEMENT GENERAL DU CENTRE DU BENIN

**Magloire Fortuné Landy Aitchedji**

*Université Nationale des Sciences, Technologies, Ingénierie et Mathématiques  
d'Abomey ; ENS de Natitingou BP : 72 Natitingou, Bénin*

## Résumé

*Le phénomène de « grossesses non désirées » prend de l'ampleur et fait davantage des victimes dans le monde scolaire. Il existe très peu de données scientifiques sur les causes probables des grossesses non désirées en milieu scolaire au Bénin. Cette étude vise à évaluer les causes et les conséquences des grossesses non désirées en milieu scolaire au Bénin. Pour y arriver, les données ont été collectées grâce à des enquêtes semi-structurées auprès des apprenants, des enseignants et de quelques personnes ressources, échantillonnés dans trois collèges d'enseignement général (CEG) du Bénin : CEG 1 Glazoué, CEG Aklamkpa et CEG Gbaffo. Les données collectées révèlent que les causes principales des grossesses non désirées sont : l'insuffisance d'une éducation sexuelle digne, tant en famille qu'à l'école, les pesanteurs socio-culturelles et l'influence négative des mass médias en prolifération aujourd'hui. A ces causes, s'ajoutent certaines causes mineures telles que la non utilisation des méthodes contraceptives, la non maîtrise du cycle sexuel et la démission des parents à subvenir aux besoins fondamentaux de leurs filles. Selon 88,88% des enquêtés, les grossesses non désirées sont responsables des cas de redoublement et d'abandon définitif ; aussi conduiraient-elles à la vie de prostitution, à l'avortement et ses corollaires. Eu égard à ces conséquences, il urge d'exhorter, tous les acteurs du système éducatif à œuvrer contre la déperdition scolaire liée aux grossesses non désirées en milieu scolaire.*

**Mots- clés :** *déperdition scolaire, éducation sexuelle, grossesses.*

## Abstract

*The phenomenon of "unwanted pregnancies" is on the rise and is claiming more victims in the school environment. There is very little scientific data on the probable causes of unwanted pregnancies in schools in Benin. This study aims to assess the causes and consequences of unwanted pregnancies in schools in Benin. To achieve this, data were collected through semi-structured surveys of learners, teachers and some resource persons, sampled in three general education colleges (CEG) in Benin: CEG 1 Glazoué, CEG Aklamkpa and CEG Gbaffo. The data collected reveal that the main causes of unwanted pregnancies are: the lack of a dignified sexual education, both in the family and at school, socio-cultural constraints and the negative influence of the mass media, which is proliferating today. In addition to these causes, there are some minor causes such as the non-use of contraceptive methods, the lack of control over the sexual cycle and the failure of parents to provide for their daughters' basic needs. According to 88.88% of respondents, unwanted pregnancies are responsible for repeating a year and dropping out of school; they also lead to a life of prostitution, abortion and its corollaries. In view of these consequences, it is urgent to*

*urge all actors in the education system to work against school wastage linked to unwanted pregnancies in schools.*

**Keywords:** *school dropout, sexual education, pregnancies.*

## **Introduction**

Les grossesses non

désirées chez les adolescentes constituent un problème social grave dans le monde entier, et de façon particulière dans les pays en voie de développement. Elle a un impact majeur sur les jeunes, en particulier les filles. Loin d'être un phénomène nouveau, la grossesse en milieu scolaire est aujourd'hui assimilée à une épidémie grandissante (El-Hadj Imorou, 2020 :51). Les données de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) rapportent que 21 millions de jeunes filles âgées de 15 à 19 ans tombent enceintes chaque année dans les régions en développement et environ 12 millions d'entre elles mettent au monde des enfants. Au moins 777 000 jeunes filles âgées de moins de 15 ans mettent au monde des enfants dans les pays en développement (Organisation Mondiale de la Santé, 2020).

En Afrique, la situation des grosses précoces chez les adolescentes et les apprenantes est aggravée par la pauvreté et les conditions de vie difficiles, surtout dans les régions les plus pauvres. Selon l'OMS, 2 millions de jeunes filles âgées de 15 ans au moins accouchent chaque année en Afrique (Pasinlioglu, 2004 : 106 ). C'est dans les pays pauvres que l'on observe le plus de grossesses précoces. Les données antérieures rapportent que dans 36 de ces pays, jusqu'à 25% des jeunes filles âgées de 15 à 19 ans sont soit enceintes ou déjà mères, et dans 16 pays pauvres plus de 40% des filles se marient avant 18 ans (Righetti et al., 2012 : 425). L'Afrique sub-saharienne connaît le taux de fécondité le plus élevé chez les 15-19 ans (avec 103 naissances pour 1000 filles) (données ouvertes par la Banque mondiale) (Lloyd & Mensch, 2008 : 13). Si certaines adolescentes planifient et désirent une grossesse, pour d'autres, ce n'est pas le même cas. Certaines adolescentes ne savent pas comment éviter une grossesse. Elles ont parfois honte ou n'essaient pas d'aller vers les services de contraception (Lloyd & Mensch, 2008 : 13). Les jeunes filles ne sont pas toujours en mesure de refuser des rapports sexuels non désirés et ces rapports sexuels ne sont pas protégés. Certains adultes sont capables de leur offrir des cadeaux afin de leur faire accepter leur besoin (Nascimento et al., 2020 : 28).

Les grossesses non désirées constituent un grand handicap pour l'accès à l'éducation durable des filles. En effet, Il arrive que ces jeunes filles ne reprennent pas l'école après avoir eu des enfants. Une étude réalisée au Sénégal a montré que 54,43% des filles enceintes en milieu scolaire abandonnent leur scolarité. 39,39% redoublent les classes alors que seulement 15,16 ont la chance de poursuivre leurs études (El-Hadj Imorou, 2020 : 51). Cela signifie que les grossesses peuvent empêcher la scolarisation des adolescentes.

En République du Bénin, il est rapporté que 18,8% des grossesses sont précoces et non désirées, ce qui correspond à environ 274'222 grossesses survenant chez les adolescentes chaque année. Le mariage des enfants (avant l'âge de 18 ans) est en étroite relation avec la grossesse chez les adolescentes. 36% des jeunes filles vivraient déjà maritalement avant leur 18<sup>ème</sup> anniversaire, et plus de 14% vivraient maritalement avant l'âge de 15 ans (Médecins du Monde, 2021). Aussi, selon le rapport du Ministère des Enseignements Secondaire, Technique et de la Formation Professionnelle en 2018, 2763 sur 301821 filles sont enceintes pour l'année académique 2016-2017. Les trois Départements en tête selon les statistiques sont : Collines (472 cas/17%), Zou (427 cas/15,45%) et Borgou (400 cas/14,48) (El-Hadj Imorou, 2020 : 51).

Les grossesses précoces chez les adolescentes constituent, en grande partie, une entrave à l'atteinte de l'objectif de l'éducation pour tous. Les grossesses non désirées sont légion dans les lycées et collèges. Cette situation entrave l'éducation des adolescentes dans les lycées et collèges d'enseignement. Face à la gravité de la situation, il urge de fournir des données scientifiques réelles sur l'état des lieux des grossesses non désirées en milieu scolaire au Bénin. L'objectif général du présent travail a été de déterminer les causes, conséquences et approches de solutions aux grossesses non désirées en milieu scolaire dans certains établissements de la commune de Glazoué et de Dassa-Zounmè (département des collines).

## **Méthodologie**

### **1. Cadre d'étude**

L'étude a concerné trois établissements du cours secondaire du département des Collines, dans les communes de Glazoué et de Dassa

au centre du Bénin : le Collège d'Enseignement Général 1 de Glazoué (CEG1 Glazoué), le Collège d'Enseignement Général d'Aklampa (CEG Aklampa) et le Collège d'Enseignement Général de Gbaffo-Awaya (CEG Gbaffo-Awaya). Le choix du département du département des collines comme site d'étude, s'explique par le fait que, selon le rapport du Ministère des Enseignements Secondaire, Technique et de la Formation Professionnelle, en 2018, pour l'année académique 2016-2017, le département des Collines (472 cas/17%), vient en tête (El-Hadj Imorou, 2020). Le choix du CEG1 Glazoué se justifie par le fait qu'il est le collège urbain le plus peuplé du département des collines. Le choix du CEG Aklampa se justifie par le fait que c'est le premier collège rural sur la base de l'année de création et de l'effectif dans la commune de Glazoué. Ceci permet de faire une analyse comparative de l'ampleur du phénomène de grossesse non désirée aussi bien en milieu urbain qu'en milieu rural. Le choix du CEG Gbaffo-Awaya se justifie par le fait que c'est un collège créé récemment.

## **2. Méthodes de collecte de données**

### **Echantillonnage**

Les cibles primaires de l'étude sont représentées par les apprenants filles et garçons âgés d'au moins 12 ans (donc d'âge pubères) des classes de troisième (3<sup>ème</sup>) en terminale (Tle) des 3 établissements d'enseignement. L'échantillon correspond à 2548 jeunes filles et garçons. L'âge pubère constitue le premier critère de choix de cette cible. Par ailleurs, en république du Bénin, la reproduction est enseignée à partir de la classe de troisième. Par sondage, il a été dégagé de cette population, un échantillon de 392 apprenants dont 202 au CEG Glazoué, 150 au CEG Aklampa et 40 au CEG de Gbaffo-Awaya. Cet échantillon est représentatif (représentant 15%) de la population cible. Les autorités administratives sont les parents d'apprenants, les apprenants, les enseignants et des personnes ressources constituent les cibles secondaires de l'étude. 70 enseignants dont 40 au CEG 1 de Glazoué, 20 au CEG Aklampa et 10 au CEG de Gbaffo-Awaya ; 18 membres de l'administration dont 9 au CEG 1 de Glazoué, 5 au CEG Aklampa et 4 au CEG de Gbaffo-Awaya, 30 parents d'apprenants dont 15 au CEG 1

de Glazoué, 10 au CEG Aklampa et 5 au CEG de Gbaffo-Awaya ont été également enquêtés.

### **Techniques de collecte de données**

L'étude a été descriptive. Elle a consisté en des interviews semi-structurées auprès des différentes cibles sur la base d'un questionnaire. Les données collectées sont de nature qualitative et quantitative. Au départ, La plupart des cibles ont été librement contactées et entretenus sur le projet d'étude et son bien-fondé. Leur consentement libre et éclairé a été obtenu, avant la réalisation de l'étude. Les entretiens ont été également précédés d'une phase de sensibilisation collective de la population des apprenants cibles. Cette sensibilisation était destinée d'une part à préparer les jeunes apprenants à comprendre le bien-fondé de l'enquête pour laquelle ils sont sollicités.

Les informations ont été collectées à travers une enquête individuelle auprès des apprenants, enseignants, membres des administrations scolaires par l'intermédiaire d'un questionnaire spécifique à chaque catégorie. Le questionnaire destiné aux apprenants concerne essentiellement l'identité du patient à savoir le sexe, l'âge et l'établissement des apprenants interrogés ; la connaissance des participants sur les cas de de grossesses non désirées dans leurs établissements et du nombre de cas connu ou entendu les trois dernières années. L'enquête a permis de noter également, par des questions ouvertes, si l'une des participantes ou certaines de leurs proches camarades ont vécu une situation de grossesse non désirées et enfin ce qui pourrait être les causes, les conséquences et les approches de solutions face au phénomène de grossesses non désirées en milieu scolaire. Ainsi, pour y arriver, les jeunes filles et garçons sélectionnés ont été invités à répondre sous anonymat aux questionnaires (de la fiche d'enquête). Aucune contrainte temporelle n'a été posée et le retour des fiches remplies était aussi délibéré que confidentiel. L'enquête auprès des parents d'apprenants a été réalisée par des entretiens individuels, qu'ils soient lettrés ou illettrés pour avoir une idée de leur appréhension face au phénomène de grossesses non désirées en milieu scolaire et leur responsabilité dans l'éducation des enfants.

En ce qui concerne les enseignants et les membres de l'administration, il a été recueilli plus d'informations sur les causes, conséquences et approches de solutions aux grossesses non désirées des apprenantes.

## **Analyses et traitement des données**

Les données collectées sur les fiches d'enquêtes ont été enregistrées dans le logiciel Microsoft Excel 2010. Ensuite, les pourcentages des paramètres et réponses obtenus ont été calculés.

## **Résultats**

### **1. Données socio-démographiques sur les établissements**

Le Collège d'Enseignement Général 1 de Glazoué (CEG1), situé dans l'arrondissement Urbain de Glazoué, dans la commune de Glazoué a un effectif de 2696 apprenants dont 1590 garçons et 1068 filles. Le collège est fréquenté par des ressortissants de nombreux quartiers populaires de cette ville. Les deux niveaux d'enseignement secondaire y sont présents. En 2017-2018, le collège a compté 51 groupes pédagogiques dont 28 groupes au premier cycle et 23 groupes au second cycle avec au total 171 enseignants.

Le Collège d'Enseignement Général d'Aklampa se trouve dans l'arrondissement rural d'Aklampa, dans la commune de Glazoué. Ce collège a un effectif de 1305 apprenants dont 888 garçons et 417 filles, en 2017-2018. Le collège comporte les deux niveaux d'enseignement secondaire. Le premier cycle compte 21 groupes pédagogiques tandis que le second cycle en compte 8. Le collège dessert plusieurs villages environnants. L'effectif des enseignants est de 106.

Le Collège d'Enseignement Général de Gbaffo-Awaya est situé aussi dans le département des Collines dans la commune de Dassa, dans l'arrondissement de Gbaffo. Avec un effectif de 337 apprenants en 2017-2018 dont 211 garçons et 126 filles. Il y a les deux niveaux dont le premier cycle compte 05 groupes pédagogiques et le second cycle 06 groupes pédagogiques. Il dessert quelques villages environnants. L'effectif des enseignants est de 31.

## **Données de l'enquête**

### **1. Taux de participation**

De l'analyse du nombre d'élève ayant participé à l'étude, il ressort que sur les 392 fiches d'enquêtes distribuées, 384 ont été retournées soit un taux de participation de 97,95%. Ce taux témoigne de l'intérêt porté par les apprenants au sujet de recherche. Il est important de souligner que seuls 14,81% des participants à l'enquête sont de sexe masculin et 85,18% de sexe féminin. Parmi la population d'étude, les filles d'âge compris entre 16 et 18 ans ont été les plus représentées et chez les garçons la tranche d'âge la plus représentée était de 18 ans à 20 ans.

### **2. Vie sexuelle des apprenants**

Les résultats issus des enquêtes indiquent que tous les apprenants, dans leur ensemble reconnaissent avoir connaissance de cas de grossesses non désirées dans leurs établissements respectifs. Plus de la moitié des enquêtés soit 51,85% reconnaissent avoir connaissance de 05 à 20 cas de grossesses non désirées dans leur rang chaque année. 29,62% clament avoir connaissance de plus de 20 cas de grossesse. Par ailleurs, il a été ressorti des données de l'enquête que 51,85% des cas de grossesses non désirées enregistrés dans le cadre de cette enquête sont contractés par des apprenantes ayant une tranche d'âge comprise entre 14 et 16 ans. Les apprenants ont aussi affirmé que 40% des filles qui tombent enceinte avortent de peur de mettre fin aux études après l'accouchement. Les principales causes des grossesses non désirées selon les apprenants sont plusieurs. Les plus citées sont : le non maîtrise des cycles sexuels (92,25 %), les mauvaises fréquentations (88,88 %) et le manque de moyens financiers (77,77 %) (Tableau 1).

Tableau 1 : *Causes des grossesses non désirées en milieu scolaire*

Question	Réponses obtenues	Pourcentages (%)
Quelles sont selon vous les causes d'une grossesse non désirée ?	Mauvaises fréquentations	88,88
	Recherche de biens matériels	66,66
	Manque de moyens financiers	77,77
	Visualisation des films érotiques	70,37
	Non maîtrise des cycles sexuels	92,25
	Non utilisation des méthodes contraceptives	74,07
	Absence d'éducation sexuelle	48,14
	Curiosité sexuelle	74,07
	Autres	29,62

### 3. Conséquences des grossesses non désirées en milieu scolaire

En ce qui concerne les conséquences des grossesses non désirées en milieu scolaire présentées par le tableau 2, il ressort que les impacts négatifs des grossesses non désirées sont surtout des perturbations fatales de l'année scolaire. Les enquêtés avouent que le cursus scolaire est perturbé par les grossesses non désirées. En effet, 96,29% des enquêtés pensent que les grossesses non désirées entraînent un retard d'un an malgré la poursuite du cursus scolaire, pendant que 88,88% estiment qu'elles sont responsables d'un redoublement voire un abandon temporaire ou définitif des classes (Tableau 2).



Tableau 2 : *Conséquences des grossesses non désirées en milieu scolaire*

Questions	Réponses obtenues	Pourcentages (%)
Quelles sont selon vous les conséquences des grossesses non désirées sur les résultats scolaires ?	Poursuite normale du cursus scolaire	7,4
	Poursuite normale du cursus scolaire avec un retard d'un an au moins	96,29
	Abandon définitif des classes	88,88
	Décès des suites d'un avortement	48,15
	Décès dès suite d'un accouchement	92,59

#### 4. Approches de solutions aux grossesses non désirées en milieu scolaire

Au regard du tableau 3, on remarque que la vulgarisation des méthodes contraceptives (85,51%) est la meilleure solution proposée par les personnes enquêtées pour éviter les grossesses non désirées en milieu scolaire. Par ailleurs, seuls 33,33% des enquêtés pensent que l'abstinence sexuelle est encore une solution contre les grossesses (Tableau 3).

Tableau 3 : *Approche de solutions aux grossesses non désirées en milieu scolaire*

QUESTIONS	REponses Obtenues	POURCENTAGES (%)
Comment peut-on réduire le nombre de grossesses non désirées dans les	Abstinence sexuelle	33,33
	Vulgariser les méthodes contraceptives	85,51
	Ramener l'enseignement de la reproduction	62,96

lycées et collèges ?	dans les basses classes	
	Sensibiliser les parents pour rendre l'éducation sexuelle non taboue	66,66

## Discussion

L'objectif général du présent travail a été de déterminer les causes, conséquences et approches de solutions aux grossesses non désirées en milieu scolaire dans certains établissements de la commune de Glazoué, département des collines et de Dassa-Zounmè. Des trois collèges enquêtés, il ressort que l'effectif des filles est majoritairement en dessous de celui des garçons. Ces données montrent que les garçons sont généralement plus envoyés à l'école que les filles bien qu'elles soient plus nombreuses que le genre masculin. En effet, depuis les temps anciens, la scolarisation des filles a été toujours un véritable problème pour plusieurs raisons. Elles sont généralement considérées comme des femmes aux foyers qui n'ont pas besoin d'être scolarisés. Cependant certaines données montrent que les filles sont de plus en plus scolarisées de nos jours. Selon les statistiques de l'UNESCO, entre 2011 et 2016, il a été observé une augmentation progressive du taux de scolarisation des filles en républiques du Bénin. Ce taux est passé de 37, 64 en 2011 à 50, 73 en 2016 (UNESCO, 2016). Il est donc essentiel que les gouvernements s'attaquent à une discrimination persistante pour parvenir à l'égalité pour la prochaine génération de filles, affirme le Rapport mondial de suivi sur l'éducation (GEM) intitulé «Une nouvelle génération : 25 ans d'efforts pour atteindre l'égalité des genres dans l'éducation» (UNESCO, 2020). Pour cette étude, il a été noté un taux de participation de 97,95%. Ce taux témoigne de l'intérêt porté par les apprenants à notre sujet de recherche. 85,18% des participants étaient des filles d'âge compris de 16 ans à 18 ans. Ces données révèlent que la couche de la population la plus touchée par ce phénomène est celle adolescente. Ce résultat pourrait se justifier par l'immaturité des adolescentes qui se laisse facilement convaincre les hommes pour s'adonner aux pratiques sexuelles contre certains bien de la nature ou carrément contre de l'argent.

En ce qui concerne la vie sexuelle des apprenants, les résultats issus de l'enquête indiquent que tous les apprenants, dans leur ensemble reconnaissent avoir connaissance de cas de grossesses non désirées dans leurs établissements respectifs. Plus de la moitié des enquêtés soit 51,85% reconnaissent avoir connaissance de 05 à 20 cas de grossesses non désirées dans leur rang chaque année. 29,62% clament avoir connaissance de plus de 20 cas de grossesse. Par ailleurs, il été ressorti des données de l'enquête que 51,85% des cas de grossesses non désirées enregistrés dans le cadre de cette enquête est contracté par des apprenantes ayant une tranche d'âge comprise entre 14 et 16 ans. Les apprenants ont aussi affirmé que 40% des filles qui tombent enceinte avorte de peur de mettre fin aux études après l'accouchement. On en déduit que les grossesses en milieu scolaire sont une situation inquiétante et alarmante. Ce qui révolte et interpelle davantage tous les acteurs de l'éducation sur les grossesses non désirées est le clin d'œil attentionné porté sur la tranche d'âge et le niveau d'étude de nos apprenantes l'ayant déjà une fois contracté (entre 12 et 19 ans de la 6<sup>ème</sup> en 1<sup>ère</sup>) et de celle de leurs camarades dont elles ont fait cas (entre 12 et 19 ans du CM2 en 1<sup>ère</sup>). Les grossesses en milieu scolaire commencent depuis le primaire puisque 02 cas nous ont été signalés. Toutes ces données montrent un manque d'assistance morale et d'éducation sexuelle des adolescents en ces périodes de son évolution pourraient en donner une explication. Ces apprenants se donnant à l'avortement à cet âge courent les risques de perdre leur vie, de devenir stérile ou d'être infectées par le matériel médical parfois douteux des cliniques.

De cette étude, il ressort des données collectées que les principales causes des grossesses non désirées selon les apprenants sont la non maîtrise des cycles sexuels (92,25 %), les mauvaises fréquentations (88,88 %) et le manque de moyens financiers (77,77 %). Les raisons qui justifient le taux de plus en plus croissant des grossesses en milieu scolaire sont multiples et multiformes. Entre autres on peut citer les facteurs socioculturels. Sur le plan culturel on peut citer les mariages précoces et ou forcés, la mise en cause de la responsabilité des parents (par exemple leur négligence dans le suivi des filles, leurs faibles capacités à parler de la sexualité et de la crainte de Dieu à leurs enfants). Au plan social, notons que les adolescent(e)s acquièrent leur maturité physique,

émotionnelle et psychologique dans un monde en pleine transformation. Cette cible reçoit des messages contradictoires sur la santé sexuelle et reproductive, ce qui fait affaiblir sa capacité à faire des choix judicieux. A cela, il faut ajouter d'autres éléments tels que la dépravation des mœurs, la gêne des filles à recourir aux services de santé maternelle et infantile ; le harcèlement /chantage sexuel entre partenaires et la crise de l'adolescence. En ce qui concerne les facteurs économiques, la pauvreté et la misère avec leurs corollaires que sont l'ignorance, la drogue, l'effet de mode le mimétisme, l'influence de la mauvaise compagnie, la prostitution, l'alcoolisme, le développement des activités minières et la marginalisation peuvent aussi conduire à des comportements de dérives se soldant souvent par des grossesses précoces.

Les impacts négatifs des grossesses non désirées sont surtout des perturbations fatales de la scolarité. Les enquêtés avouent que le cursus scolaire est perturbé par les grossesses non désirées. En effet, 96,29% des enquêtés pensent que les grossesses non désirées entraînent un retard d'un an malgré la poursuite du cursus scolaire pendant que 88,88% estiment qu'elles sont responsables d'un redoublement voire un abandon temporaire ou définitif des classes. Ces pourcentages comparés à ceux obtenus dans les travaux antérieurs sont largement en hausse. Selon Guendehou (Guendehou E., 2005), 52,58% d'apprenants filles pensent que les grossesses non désirées entraînent un redoublement voire un abandon des classes dans quelques collèges de Cotonou. D'après les travaux de Agbozezoun (Agbozezoun B., 2013 : 70), les grossesses non désirées entraînent 71,71% d'un retard d'un an et 49,87% d'un échec pouvant conduire à l'abandon définitif des classes à Abomey. Outre l'impact négatif des grossesses non désirées sur le rendement scolaire, les résultats de nos enquêtes nous ont révélé l'issue fâcheuse de la plupart des grossesses non désirées en milieu scolaire. Les grossesses non désirées se terminent soit par un avortement, ou un accouchement qui peut aboutir à des décès prématurés. En effet, 48,15% des apprenants pensent que le décès dès suite d'un accouchement est une conséquence de grossesse non désirées, tandis que 92,59% estiment le décès dès suite d'un avortement comme étant une conséquence des grossesses non désirées. En effet les modifications anatomo-physiologiques de la

grossesse ne sont pas souvent aisées à supporter à tout point de vue par une apprenante.

La grossesse et ses contraintes physiques, mentales et médicales ne semblent compatibles avec les études. Au-delà de ça, il y a les considérations d'ordre moral qui forcent généralement la décision d'avorter. Des adolescentes issues des familles pauvres, lorsqu'elles contractent les grossesses non désirées, sont abandonnées à elles-mêmes après l'accouchement. Ne pouvant plus revoir le chemin de l'école, elles se livrent à la prostitution pour pouvoir subvenir à leurs besoins existentiels. La vulgarisation des méthodes contraceptives (85,51%) est la meilleure solution proposée par les personnes enquêtées pour éviter les grossesses non désirées en milieu scolaire, alors 33,33% pensent que l'abstinence sexuelle est encore une solution contre les grossesses. Ce qui est dommage car cela montre que les apprenants sont réticents à l'abstinence et que la majorité continuera à s'adonner aux activités sexuelles. Il faut également reconnaître que les apprenants ne sont pas accompagnés pour la cause. Néanmoins, il est nécessaire de bien déterminer les méthodes contraceptives appropriées à des adolescentes et qui ne causeront pas assez d'effets secondaires qui pourraient encore les nuire sur le plan sanitaire. Ensuite, 66,66% des personnes enquêtées ont reconnu l'importance de l'éducation sexuelle dans la réduction des grossesses non désirées. Les parents devraient savoir que leurs enfants fréquentent deux écoles : l'école de la rue et le monde de l'école. La plus dangereuse est l'école du monde. Cette dernière constituée par les mass médias et autres est la mieux fréquentée par les adolescentes afin de trouver des explications aux multiples questions qui se posent à eux. Ainsi à partir de la puberté, les informations reçues de cette école les poussent à faire naïvement les frais des grossesses non désirées et leurs conséquences. L'enseignement des cours de reproduction dans les basses classes (à partir de la 6<sup>ième</sup>) pourraient être une approche de solution aux grossesses non désirées en milieu scolaire pour 62,96 % d'enquêtés. En effet, l'âge de la puberté étant précoce de nos jours, il est important de réaménager les enseignements liés à la reproduction humaine pour permettre aux apprenants précocement pubères avant la classe de 3<sup>ième</sup> de comprendre les phénomènes qui se produisent, les tenants et les aboutissants liés à la sexualité.

## Conclusion

Au terme de la présente étude, il ressort que les grossesses non désirées constituent une problématique en milieu scolaire. Les principales causes des grossesses non désirées sont : la non maîtrise des cycles sexuels, la pauvreté des parents à soutenir les enfants, l'influence des mass médias, le manque d'information et d'éducation sexuelle, les mauvaises fréquentations, la visualisation des films érotiques, la non utilisation des méthodes contraceptives, la curiosité sexuelle. Les conséquences de ces grossesses non désirées sont aussi dramatiques et vont d'un simple abandon des classes à une dépression psychologique accompagnée d'énormes risques. Ces derniers peuvent conduire à des pertes en vies humaines, à une stérilité définitive et à une infection sexuellement transmissible.

## Références Bibliographiques

- Agbozezoun Basile** (2013), *La sexualité en milieu scolaire : Etude du cas des grossesses non désirées et leurs impacts sur les résultats scolaires au Lycée Houffon et CEG1 d'Abomey*. Mémoire de CAPES, Ecole Normale Supérieure, Université d'Abomey-Calavi, 70.
- El-Hadj Imorou, Soulé** (2020), *Early Pregnancy Determining and Repercussion Analysis at Schools in Parakou*. *European Educational Researcher*, 3(2), 39-51.
- Guendehou** (2005), *Grossesses non désirées en milieux scolaires : Causes, conséquences et approches de solution*. Mémoire de CAPES, Ecole Normale Supérieure, Université d'Abomey-Calavi, 61.
- Lloyd Cynthia et Mensch Barbara** (2008), *Marriage and childbirth as factors in dropping out from school : An analysis of DHS data from sub-Saharan Africa*, *Population studies*, 62(1), 1-13.
- Médecins du Monde** (2021), *Prévention et prise en charge des grossesses précoces—MdM Suisse. Médecins du Monde Suisse*. <https://medecinsdumonde.ch/activites/benin/prevention-et-prise-en-charge-des-grossesses-precoces/>

**Nascimento Karla, Demétrio Fan., Galera Sueli et Reis Roberta** (2020), *Brazilian transgender children and adolescents : Attributes associated with quality of life*, Revista Latino-Americana de Enfermagem, 28.

**Organisation Mondiale de la Santé** (2020), *Grossesse chez les adolescentes*. <https://www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/adolescent-pregnancy>

**Pasinlioglu Türkan** (2004), *Health education for pregnant women: The role of background characteristics*. Patient education and counseling. 53(1), 101-106.

**Righetti Aurélie, Koua Ahou-Yah, Adiossan Lukas, Glinz Dominik, Hurrell Richard, N’Goran Eliézer . , Niamkè Sébastien, et Utzinger Jürg**, (2012), *Etiology of anemia among infants, school-aged children, and young non-pregnant women in different settings of south-central Côte d’Ivoire*. The American journal of tropical medicine and hygiene", 87(3), 425.

**UNESCO** (2016) *Bénin*. UNESCO.  
<http://uis.unesco.org/fr/country/bj>

**UNESCO** (2020), *Une nouvelle génération : 25 ans d’efforts pour atteindre l’égalité des genres dans l’éducation*". Rapport de l’UNESCO.